

Santé

Mutuelle des pays de Vilaine : santé et bien-être

Les premiers entretiens ont commencé

Depuis plusieurs mois, de nombreux acteurs œuvrant dans le domaine de la santé à l'échelle du territoire se rencontrent pour évoquer, analyser leurs manières de travailler, ainsi que les besoins de la population du bassin de vie. Le but : réaliser un panorama populationnel afin de recueillir, directement auprès de la population, ses aspirations, les freins, ressources et les besoins en termes de santé et de bien-être.

D'autre part, cette démarche devra permettre d'approfondir le pré-panorama, en le confrontant aux conditions de vie réelles de la population, en explorant deux déterminants clés choisis par le comité local, pour ensuite co-définir des orientations stratégiques, des interventions et des actions d'amélioration des conditions de vie et la santé de la population, avec l'idée de l'appliquer à tout le monde, mais d'avoir des effets plus importants pour ceux qui en ont le plus besoin et dans une approche tout au long de la vie, dans différents milieux de vie.

Pourquoi une telle démarche ? « Favoriser l'imprégnation des déterminants sociaux de santé dans nos pratiques, entretiens, postures, actions et dans les politiques publiques ou dispositifs locaux structurants (contrat local de santé, stratégie de territoire,



Une partie du comité local travaillant autour de la santé et du bien-être dans le pays de Redon.

programme du conseil régional,...) », affirme Laurence Mafféis.

Cette action générera plusieurs effets « comme l'entrer en "routine" dans nos actions internes ». Ou découvrir autrement la population, les usagers, les patients, les clients, les adhérents... , sous un autre point de vue, dans une autre relation. Cette action : c'est mobiliser déjà la population autour de la santé, la qualité de vie et contribuer à la compréhension des différents déterminants qui les impactent. C'est aussi développer une culture de la "participation". C'est enfin, « une façon de faire ressortir ce que ça veut dire habiter en Pays de Redon, ce qui est l'image forte du Pays en al-

lant voir directement la population ».

Premiers entretiens réalisés. Les premiers entretiens ont déjà été réalisés avec la population locale. Fanny Mora est animatrice bénévole et consultante en lactation. Ce qui ressort de ses premières rencontres ? « Que le territoire de Redon est un espace bien vécu par les gens. C'est un territoire bien situé, plaisant entre ville et nature, à taille humaine. »

En revanche, parmi les difficultés évoquées : le travail arrive en premier. « Il semble difficile pour les jeunes notamment de trouver un emploi correspondant à leur niveau de formation sur ce territoire. » Conséquence ? « Après

le lycée, les jeunes s'en vont et ne reviennent pas toujours. C'est donc un territoire qui vieillit. »

Mais ce qui a frappé Fanny Mora sans toutefois la surprendre, c'est la solitude. « Les personnes que j'ai rencontrées ont souvent évoqué ce dur constat : la difficulté à vivre seul. C'est notamment le cas pour les femmes séparées. Et ce qui revient aussi, c'est la difficulté pour essayer de reconstruire une vie après une séparation. » La question à laquelle il faut trouver une réponse est la suivante : que doit faire la société pour garantir des ponts entre les séquences de vie agréables et celles plus accidentées ?

Difficile de gérer le temps. Jean-Paul Gallard est professionnel de santé. Cette enquête qualitative est pour lui le prolongement de ce qu'il fait dans son travail. Les thèmes ? La santé, la prévention et le bien-être. Selon lui, « les personnes rencontrées reconnaissent des difficultés à gérer leur entreprise, leur temps ce qui contribue à une santé amoindrie. Tout tourne autour de ces thèmes. Il faut donc chercher d'autres déterminants qui pourraient faire sauter ce déterminant initial pour apporter des solutions. »

Pourtant, pour Jean-Paul Gallard, le territoire a une démarche dynamique en matière de santé. Le salon du bien-être, sa fréquentation prou-

vent à l'évidence que les besoins sont là. »

Aller vers l'autre : pas toujours facile ! Josiane Echeverria est administratrice de la Mutuelle des pays de Vilaine qui coordonne cette action. Elle est aussi cadre supérieur de santé au pôle santé mentale et addictologie. Selon elle, cette démarche va dans le bon sens car « il faut aller chercher les déterminants en rapport avec les usagers afin d'améliorer leur qualité de vie et leur bien-être ». Si la pathologie ne bouge pas, le cadre de vie lui peut évoluer... Et ce qui ressort de ces premiers entretiens, c'est encore une fois « la solitude et le besoin de relation sociale ».

Pourquoi ? « Car il faut créer un accompagnement parce que les gens ont parfois peur d'aller vers les autres. » Ces entretiens sont ainsi des moyens de « valoriser l'individu qui a besoin d'être écouté, qui a besoin de s'exprimer », malgré un évident « manque d'énergie et parfois la difficulté à se mobiliser pour effectuer les efforts nécessaires pour se sortir de sa solitude ».

Ceci est notamment vérifiable dans les relations familiales qui « se délitent. Et qui ne peuvent pas forcément trouver des solutions pour renouer ».